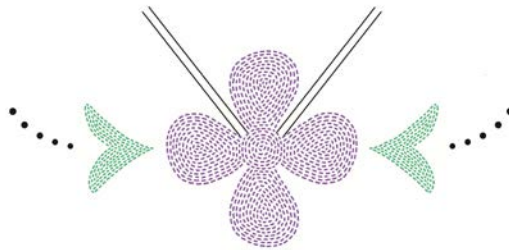


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Sault College  
Sault Sainte-Marie, Ontario**



**PUBLIC**

**Mardi 16 octobre 2018**

**Déclaration - Volume 553**

**Laura Lacrosse,  
en lien avec Deborah Sloss**

**Déclaration recueillie par Daria Boyarchuk  
et Debbie Bodkin**

**International Reporting Inc.**

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) - Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

**II**  
**AVERTISSEMENT**

Cette transcription publique contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. L'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public concernant la divulgation de ce type d'information et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

**III  
TABLE DES MATIÈRES**

**Déclaration - Volume 553**

**Laura Lacrosse**

**16 octobre 2018**

**PAGE**

Témoignage de Laura Lacrosse . . . . . 1

Attestation de la sténographe . . . . . 33

Responsable de la consignation des déclarations :  
Daria Boyarchuk

**Documents présentés par le témoin :**

Élément 1 : Rapport de police relatif au décès de Deborah Sloss (une page) *\*scellé sur ordre de la commissaire en chef Marion Buller le 4 mars 2019.*

Élément 2 : Rapport post mortem pour Deborah Sloss (cinq pages) *\*scellé sur ordre de la commissaire en chef Marion Buller le 4 mars 2019.*

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 --- À compter du jeudi 16 octobre 2018 à 13 h 30.

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bonjour, mon nom est  
3 Daria Boyarchuk, et je suis responsable de la consignation  
4 des déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur  
5 les femmes et les filles autochtones disparues et  
6 assassinées. Nous sommes aujourd'hui le 16 octobre et nous  
7 sommes à Sault College, à Sault Sainte-Marie. Il est  
8 13 h 30 et je suis honorée d'accueillir aujourd'hui Laura  
9 Lacrosse, qui nous fera part de sa vérité. Et je suis  
10 également entourée de la responsable de la consignation des  
11 déclarations, Debbie --

12 **MME DEBBIE BODKIN** : Debbie Bodkin.

13 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci. Laura, comme  
14 nous l'avons dit précédemment, c'est votre moment, c'est le  
15 temps de livrer votre histoire, par où vous souhaitez  
16 commencer. Et c'est aussi le moment de nous partager votre  
17 vérité dans la mesure que vous désirez la partager, dans la  
18 mesure où vous êtes à l'aise de la partager. Vous pouvez  
19 donc commencer là où vous vous sentez le plus à l'aise de  
20 commencer et laisser l'histoire suivre son cours.

21 **MME LAURA LACROSSE** : OK. La raison pour  
22 laquelle je suis ici, c'est pour ma mère. Elle a été  
23 trouvée dans son appartement le 29 juillet 1997, elle était  
24 morte. Elle n'avait que 42 ans. Et les procédures suivies  
25 lors de l'enquête, ou l'absence d'enquête, sur sa mort,

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 c'est pour ça que je suis ici et pour ça que je me bats.

2 Ma mère était une alcoolique en  
3 rétablissement et une dépendante au crack. Quand j'ai  
4 finalement reçu le rapport d'autopsie, il ne comportait  
5 rien d'anatomique, rien de toxicologique comme cause du  
6 décès. Donc, il n'y avait aucune cause de décès et elle  
7 avait 42 ans. La police avait dit à ma tante Cathy que  
8 c'était sa vie difficile qui l'avait tuée.

9 Elle a été trouvée le 29 juillet, l'autopsie  
10 a eu lieu le 30 juillet et son appartement a été scellé  
11 jusqu'au 1er août. Pour le moment, c'est simplement non  
12 résolu, je ne sais pas pourquoi elle est partie. Et le  
13 manque d'enquête, vraiment -- je ne sais pas.

14 Dès le premier paragraphe, ça dit que --  
15 pour moi ça dit seulement qu'elle est juste une autre  
16 Indienne de morte : « La victime dans cette affaire avait  
17 42 ans et vivait seule au 122, rue Pembroke, chambre 5  
18 depuis octobre 1996. La victime était autochtone et serait  
19 originaire du nord de l'Ontario. À l'heure actuelle, on  
20 ignore si la victime a souffert d'une maladie ou d'une  
21 affection chronique. Ce qui est connu, cependant; est que  
22 la victime était alcoolique et dépendante au crack. »

23 Ce qu'ils ne savent pas, c'est que ma mère  
24 était sobre depuis juillet -- ou désolée, janvier 1997 -

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 par qu'elle avait eu une discussion avec mon père et il  
2 était divorcé depuis pas mal d'années, et elle a demandé si  
3 elle pouvait rentrer à la maison, revenir ici à Goulais  
4 River en dehors de Sault-Sainte-Marie. Et il a dit si tu  
5 peux te défaire de l'alcool et de ces choses-là, tu es  
6 bienvenue de rentrer à la maison n'importe quand. Et  
7 d'après ce que j'ai compris, c'est la raison pour laquelle  
8 elle est devenue sobre, parce qu'il lui fallait revenir ici  
9 avec ses enfants et son mari. Mon père ne s'est pas  
10 remarié, il pense toujours énormément de bien de ma mère.

11 Alors, oui, juste le fait qu'ils l'aient  
12 juste marquée comme une autre Indienne morte. Elle est  
13 dépendante au crack et elle est alcoolique. Elle est  
14 toujours ma mère. À l'heure actuelle, elle a deux, trois  
15 petites-filles et un petit-fils, deux arrière-petits-fils  
16 et, à sa mort, elle n'en avait qu'un.

17 Ces enfants sont la raison pour laquelle je  
18 continue à faire ça, parce qu'ils ont besoin de connaître  
19 notre histoire et notre famille. Je suis la seule qui peut  
20 faire ça et, espérons-le, faire en sorte qu'une autre  
21 famille ne soit pas obligée de passer par là, ne soit pas  
22 obligée de vivre cela.

23 Il y a beaucoup de questions sans réponse,  
24 plusieurs incohérences entre ce qui est écrit dans le

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 rapport de police, ce qui est dans le rapport d'autopsie et  
2 ce qui est dans un autre rapport que j'ai égaré. C'est  
3 quelque part chez moi. Mais dans la confusion de tout ça,  
4 je ne sais pas où il est passé.

5 **MME DEBBIE BODKIN :** Quel est le premier  
6 rapport que vous avez lu?

7 **MME LAURA LACROSSE:** Le premier, ce -- ce  
8 rapport de police.

9 **MME DEBBIE BODKIN :** C'est le rapport de  
10 police, OK.

11 **MME LAURA LACROSSE:** Et cela résume ce qu'ils  
12 ont fait. Ce fut rapporté le 29 juillet 1997, ce fut entré  
13 le 31, et la dernière mise à jour était le 31 à ce même  
14 moment. Ils n'ont même pas attendu que le rapport  
15 d'autopsie revienne. Je l'ai ici, je crois que c'était en  
16 septembre -- le 29 septembre, où ça dit aucune cause  
17 anatomique, aucune cause toxicologique du décès.

18 Je ne sais pas quelles sont les règles pour  
19 ouvrir une enquête, mais je pense qu'un rapport de police  
20 devrait être laissé en suspens jusqu'à ce qu'ils sachent  
21 comment cette personne est décédée. C'est du 29 septembre  
22 et la dernière entrée date du 31 juillet, deux jours plus  
23 tard. Et encore une fois, le 1er août, ils ont ouvert son  
24 appartement et pris toutes ses affaires et les ont mises

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 dans la rue pour que n'importe qui puisse les prendre.

2 Alors je n'ai pas une seule chose de ma mère.

3 Cela étant dit, figurant au rapport de  
4 police comme plus proche parent, [Petit ami de Deborah],  
5 l'ex-petit ami de ma mère. Je lui avais demandé, c'était à  
6 la mi-août, je l'avais appelé parce que j'avais appris  
7 qu'ils se sont débarrassés de toutes les affaires de ma  
8 mère et les avaient simplement mises à la rue. Alors je  
9 l'ai appelé pour lui demander un chandail ou tout ce  
10 qu'elle aurait pu laisser là, juste pour avoir quelque  
11 chose. Et il a dit : « Laurie, je ne veux rien avoir à  
12 faire avec ça et a raccroché le téléphone. »

13 **MME DEBBIE BODKIN** : Et pardonnez-moi,  
14 comment s'appelait-il?

15 **MME LAURA LACROSSE** : [Petit ami de Deborah]  
16 ou quelque chose comme ça. Il est mort depuis. Mais je veux  
17 savoir quel est ce avec quoi il ne veut rien avoir à faire.  
18 Qu'est-ce que c'est? Ils n'ont pas -- ils ne l'ont pas  
19 contacté pour lui dire qu'elle était partie, ils n'ont pas  
20 vérifié pour voir s'il en savait quelque chose, ils n'ont  
21 rien fait.

22 Maintenant, ma mère était tellement  
23 décomposée, et c'est ce qui a amené la police là-bas, car  
24 le propriétaire avait signalé l'odeur -- ça sent mauvais



**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1            quand un corps se décompose. Je vais simplement lire ça ici  
2            et ensuite reprendre à partir de là. Il est écrit :  
3            « Mardi 29 juillet 1997, vers 13 h 30, le Contr... » qui,  
4            je suppose, est le propriétaire, « ... qui s'occupe de la  
5            maison de chambres où vivait la victime, se rendait chez  
6            elle pour vérifier si elle allait bien. Il semble qu'il y a  
7            eu des plaintes concernant une odeur nauséabonde venant de  
8            l'appartement, et que la victime n'ait pas récupéré son  
9            chèque de prestation familiale, ce qui était inhabituel. Le  
10          Contr a indiqué qu'il était entré avec une clé dans  
11          l'appartement de la victime, la porte étant équipée d'un  
12          pêne dormant fermé de l'intérieur. Une fois à l'intérieur,  
13          il trouva la victime décédée sur son lit. Puis il est sorti  
14          de l'appartement sans rien déranger et a appelé le 911 ».

15                          Si quelque chose lui était arrivé à  
16          l'intérieur, si quelqu'un d'autre avait une clé, ils  
17          auraient pu faire quelque chose dans cette pièce. Ce qu'ils  
18          essayaient de dire, c'était comme si personne n'était allé  
19          là et c'était seulement elle parce que c'était verrouillé  
20          de l'intérieur. Eh bien, comme ce gars a-t-il pu entrer  
21          avec une clé pour voir sa dépouille? Que lui est-il arrivé?  
22          Elle n'avait que 42 ans.

23                          Oui, je sais que la drogue, l'alcool, et ces  
24          choses-là ont des effets néfastes sur le corps, mais on

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 s'attendrait à ce qu'un rapport d'autopsie en fasse état.  
2 La seule chose qui n'a pas été trouvée dans l'autopsie,  
3 c'est le contenu de son estomac. Puisqu'elle était  
4 tellement en décomposition, tout type de traumatisme, à  
5 moins qu'il ne s'agisse d'une fracture, ne serait  
6 manifestement pas visible avec la décomposition et tout le  
7 reste.

8 Ils ont pris soin de noter ici qu'elle était  
9 couchée sur le côté gauche et que, dans l'un des rapports,  
10 je ne sais pas s'il s'agit du rapport d'autopsie, il est  
11 écrit que l'accumulation du sang -- au moment de la mort du  
12 corps et la façon dont le sang se ramasse, ça se trouve en  
13 fait de l'autre côté de son corps. Où est l'autre chose?

14 Ma mère -- on a su pour ma mère par  
15 l'intermédiaire d'une cousine vivant à Toronto, bien que la  
16 police ici ait dit qu'elle avait deux mandats en suspens  
17 pour le CIPC détenus par Sault-Sainte-Marie. J'ai dû  
18 appeler mon dentiste, notre dentiste de famille, et lui  
19 demander d'envoyer les dossiers dentaires au coroner pour  
20 qu'il les fasse correspondre à ma mère. J'avais 24 ans et  
21 je venais de perdre ma mère.

22 Une autre chose ici est que le Contr ou le  
23 propriétaire dit que la victime semblait avoir perdu  
24 beaucoup de poids et ne semblait pas être en bonne santé.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 Mais d'après l'autopsie, elle était de petite corpulence,  
2 mais bien nourrie. Alors c'est - qu'est-ce que c'est? Est-  
3 ce que vous essayez de couvrir vos traces ici dans le  
4 rapport de police, mais ensuite le rapport d'autopsie dit  
5 qu'elle est bien nourrie et qu'elle est de petite  
6 corpulence. Qu'est-ce qui se passe? Il n'y a rien -- rien  
7 ne s'aligne.

8 **MME DEBBIE BODKIN** : De quel service de  
9 police s'agit-il?

10 **MME LAURA LACROSSE**: Service de police de  
11 Toronto, division 51.

12 **MME DEBBIE BODKIN** : C'est qui -- pardon,  
13 était-elle -- est-elle morte ici à Sault-Sainte-Marie?

14 **MME LAURA LACROSSE**: Non, à Toronto.

15 **MME DEBBIE BODKIN** : C'était à Toronto, OK.

16 **MME LAURA LACROSSE** : Non, elle vient de  
17 Batchewana.

18 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

19 **MME LAURA LACROSSE** : Elle est née à Espanola  
20 et ma famille est originaire de Batchewana. Et ma grand-  
21 mère vient de Spanish, c'est une sorte d'affaires de toute,  
22 dans la même région. Mais au fil de la vie -- je veux dire  
23 nous étions ici. Je suis née à Toronto. Ma mère et mon père  
24 se sont rencontrés, je suis née à Toronto, et ensuite nous

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1       avons déménagé ici. Et ensuite quand ils se sont séparés,  
2       ma mère est allée à divers endroits au pays. Elle s'est  
3       trouvé divers emplois et tout ce que vous voulez. Elle a  
4       été dans l'Ouest pendant un moment puis elle est revenue à  
5       Toronto où se trouvaient ses sœurs et où était ma grand-  
6       mère.

7                   Je sais qu'elle a eu sa famille de rue avec  
8       qui elle a tissé des liens. Je ne les connaissais pas ou  
9       quoi que ce soit, mais parfois dans ma vie, quand elle  
10      était dépendante, elle avait l'impression qu'ils étaient sa  
11      famille et je suis certaine que c'était le cas à ce moment-  
12      là. Mais cela ne veut pas dire que quiconque devrait lui  
13      donner moins de valeur dans sa vie. Elle est toujours ma  
14      mère, toujours.

15                   Je vais simplement passer, ici, parce que  
16      des choses me viennent à l'esprit à un moment parce que je  
17      deviens tellement -- 21 ans plus tard, cela m'affecte  
18      encore aussi. De penser que je -- vous savez, de toute ma  
19      vie, j'ai été élevée avec l'idée que le Canada est le  
20      meilleur pays au monde et ce l'est -- je suis si fière  
21      d'être Canadienne et c'est simplement -- j'adore ce pays.  
22      Mais ensuite vous regardez et qu'est-ce que c'est que ça,  
23      qu'est-ce que c'est que ça? Vous ne pouvez pas être une  
24      femme, vous ne pouvez pas être un Autochtone dans ce pays

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 sans être stigmatisé ou ce que vous voulez?

2 J'ai deux filles. Une a 25 ans, elle  
3 ressemble à son père, elle a le teint clair et les yeux  
4 noisette et ça. Vous ne sauriez pas qu'elle est des  
5 Premières Nations. Et c'est triste que j'en sois heureuse,  
6 c'est triste. Ma petite fille, elle a six ans, et elle a  
7 l'air des Premières Nations et ça me fait peur, parce que  
8 j'ai peur d'un monde où elle sera un peu plus âgée, si on  
9 aura de l'estime pour elle et ce qu'elle aura à endurer à  
10 cause de la couleur de sa peau et de son apparence.

11 Mais il faut que ça cesse, et c'est pourquoi  
12 je veux faire ceci, il faut que ça cesse. Il y a trop de  
13 filles de valeur sur le marché qui ne font que -- nous  
14 allons les perdre si rien n'est fait.

15 **MME DEBBIE BODKIN** : Avez-vous des frères et  
16 sœurs, Laura?

17 **MME LAURA LACROSSE** : Oui, j'ai un frère. Et  
18 lui et ma mère étaient proches avant qu'elle déménage à  
19 Toronto, alors que ma mère et moi n'étions pas proches  
20 parce que je voyais l'alcoolisme et je le voyais, et  
21 j'étais têtue et j'avais raison. Mais mon frère et elle  
22 étaient très proches et puis quand elle a déménagé, ils ont  
23 perdu contact et tout. Mais ils ont toujours été -- et  
24 quand elle est morte, il s'est vraiment retiré. Je sais

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           qu'il nous aime, mais il a une manière différente de moi,  
2           de composer avec les choses. Et je le garde au courant de  
3           tout ce que je fais, lors de diverses entrevues que j'ai  
4           faites et ce genre de choses. Et il écoute, mais je ne --  
5           mais il ne laisse pas ouvertement transparaître qu'il est  
6           affecté, autant que moi, je suppose. Il peut l'être  
7           intérieurement, mais je veux dire c'est sa façon d'être.

8                           **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

9                           **MME LAURA LACROSSE** : Il a deux enfants  
10           maintenant. Une autre raison pour laquelle je le fais,  
11           c'est ma nièce et mon neveu, afin qu'ils sachent que  
12           quelqu'un se bat pour leur grand-mère. Ils savent que nous  
13           ne pouvons pas la ramener, je n'aurai pas les réponses dont  
14           j'ai besoin. Je ne veux pas qu'ils vivent dans un monde  
15           comme celui-là, surtout dans ce pays.

16                           Donc, ce qui me préoccupe le plus, c'est que  
17           j'aimerais -- j'aurai souhaité savoir quelle était la  
18           procédure, et puis, est-ce que la police fait toujours --  
19           comme dans un cas comme ça quand une dépouille est trouvée  
20           et qu'ils font l'autopsie et qu'il n'y a pas de cause de la  
21           mort, est-ce qu'ils ne font que mettre ça en veilleuse et  
22           laisser ça pour n'importe quoi. Qui est responsable? Il  
23           faut que quelqu'un soit responsable. Je perdrais mon emploi  
24           si je laissais quelque chose simplement --

Déclaration publique  
Laura Lacrosse  
(Deborah Sloss)

1                   **MME DEBBIE BODKIN** : en suspens.

2                   **MME LAURA LACROSSE** : Exactement. Une autre  
3 chose -- j'ai eu des discussions avec l'un des détectives,  
4 et je ne suis pas sûre de pouvoir le nommer, mais cela  
5 figure ici dans le rapport. Il m'a raconté verbalement  
6 l'état de l'appartement de ma mère, je n'ai rien par écrit.  
7 Il a dit qu'il y avait des excréments partout sur les murs,  
8 c'était en désordre, l'endroit était sens dessus dessous.  
9 Maintenant, quiconque a connu ma mère, c'était une obsédée  
10 de la propreté. Ma mère était maniaque de propreté et ça ne  
11 lui ressemble pas. Il m'a également dit, ce qui ne figure  
12 pas dans le rapport de police, il m'a dit [*une demi-phrase*  
13 *sur l'état du corps expurgé conformément à la règle 55*]. Ce  
14 n'est pas dans le rapport d'autopsie. Pourquoi m'aurait-il  
15 dit cela et pourquoi ça n'apparaît pas dans le rapport  
16 d'autopsie? On ne rêve pas ce genre de chose. Je ne sais  
17 simplement pas.

18                   Encore une fois, je vais seulement passer à  
19 travers, parce que si je ne le fais pas, je perds  
20 rapidement le fil de mes idées parce que je deviens très,  
21 comme simplement --

22                   **MME DEBBIE BODKIN** : Prenez votre temps.

23                   **MME LAURA LACROSSE** : Je sais que je posais  
24 aussi des questions et ils ont dit qu'ils s'inquiétaient

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           pour sa famille -- son chèque d'allocation familiale ou que  
2           sais-je, elle ne l'a pas récupéré et on était le  
3           29 juillet. Maintenant, je sais que ma mère était sur le  
4           POSPH et je sais que le POSPH paie deux jours avant le  
5           premier du mois. C'est ce qui me parait -- que je  
6           questionne. Deux jours avant le premier du mois, c'est  
7           habituellement -- ou le jour avant le premier du mois.

8                           Un détective ou -- pardonnez-moi si je me  
9           trompe. Quelqu'un m'a dit que son chèque avait été glissé  
10          sous sa porte comme à l'habitude. Puis ça dit qu'ils  
11          s'inquiétaient qu'elle ne soit pas venue ramasser son  
12          chèque. Quoi qu'il en soit, il y a le 29, le 30, le 31 et  
13          le 1<sup>er</sup>. Le chèque aurait dû être émis le 31 ou -- je trouve  
14          ça bizarre. C'est comme le 29, ce n'est pas --

15                           **MME DARIA BOYARCHUK** : Avez-vous retrouvé ce  
16          chèque?

17                           **MME LAURA LACROSSE** : Non, ils ont dit que ça  
18          avait été remis à la police ou que sais-je. Mais il est  
19          entré -- si le propriétaire est entré dans l'appartement le  
20          29 et l'a ramassé sur le sol -- il avait également dit --  
21          oui, c'était le propriétaire qui avait dit que le chèque  
22          était sur la table de chevet dans une conversation. C'est  
23          simplement -- il y a pas mal de choses qui ne vont pas.  
24          C'est vraiment difficile de tout remettre en place sans



**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 s'asseoir et s'effondrer petit à petit. Et je ne devrais  
2 pas avoir à faire cela, cela aurait dû être fait par un  
3 enquêteur. Donc 21 ans plus tard, je n'arrive toujours pas  
4 à comprendre. Ce n'est pas correct du tout.

5 Quelques questions se sont présentées. Une  
6 fois, l'amie de ma mère, je pense que vous pourriez dire  
7 ça, elle a rencontré le service de police de Toronto et que  
8 j'ai des questions, mais auxquelles on n'a jamais répondu.  
9 Parce que par exemple, pourquoi, quand ses cartes  
10 d'identité et son chèque non encaissé ont été retrouvés, a-  
11 t-elle été identifiée comme étant une Jane Doe pendant près  
12 d'un mois quand on l'a déposée à la morgue? Auparavant, mes  
13 tantes étaient allées l'identifier et je veux dire avec les  
14 rapports dentaires et le reste. Ils savaient qui elle  
15 était.

16 **MME DEBBIE BODKIN :** Connaissez-vous le nom  
17 de cette amie qui est allée parler à la police, voulez-vous  
18 mettre ce nom?

19 **MME LAURA LACROSSE :** Non, je préfère ne pas  
20 le mettre, juste parce que --

21 **MME DEBBIE BODKIN :** Oui.

22 **MME LAURA LACROSSE :** Eh bien, elle est  
23 décédée maintenant.

24 **MME DEBBIE BODKIN :** OK.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   **MME LAURA LACROSSE** : Et je ne le fais pas --  
2           parce qu'elle est décédée, je veux respecter ça.

3                   **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

4                   **MME LAURA LACROSSE** : Ça dit ici brièvement -  
5           - cette amie ici vivait aussi à Toronto, et c'est là que ma  
6           mère l'a connue. « Ce n'était pas longtemps après la mort  
7           de Deb, dans la rue on disait qu'elle avait été assassinée  
8           et pourquoi le service de police de Toronto ne s'en était-  
9           il pas occupé? Vous savez c'est un peu -- vous savez ces  
10          choses à propos de Bruce McArthur, et je sais qu'il ciblait  
11          les hommes gais à Toronto et que sais-je, dans mon esprit  
12          parce que rien n'a été résolu, ce qui s'est passé en 1997  
13          alors que peut-être il aimait les femmes à cette époque,  
14          mais je ne le sais pas ça et ça ne va pas.

15                               Voici une autre chose, quel est son nom? Je  
16          peux voir son visage, il est là-dedans, il a tué deux  
17          femmes là-bas. Il était connu pour fréquenter la région  
18          dans laquelle vivait ma mère. Qui pourrait dire que ce gars  
19          ne l'a pas fait? Donc, ça se poursuit tout au long de ma  
20          vie, dans ma tête, et c'est totalement injuste parce que ça  
21          aurait dû être réglé dès le début. Alors maintenant, je  
22          n'ai pas à regarder ce type et à me demander, eh bien, je  
23          me demande s'il aimait les femmes dans ce temps-là. Il  
24          était marié et avait des enfants, qui sait, qui sait? Et

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 c'est injuste dans ce pays que j'aime. Vous savez, c'est  
2 comme pourquoi ça arrive? Ça ne va pas.

3 Ce sont des questions qui me viendront  
4 toujours chaque fois que quelque chose de nouveau se  
5 présente ou que sais-je, et il est injuste que ma famille  
6 ait à traverser cela. Mon enfant de six ans m'a demandé  
7 comment ça se fait que ta maman soit morte? Eh bien, je ne  
8 sais pas chéri, je suis désolée, je ne peux pas te  
9 répondre. À quel point est-ce juste pour un enfant de six  
10 ans? Au moins si c'était un cancer ou quelque chose  
11 d'autre, je pourrais dire qu'elle est tombée malade. Mais  
12 ce n'est pas le cas.

13 C'est ce que je sais pour le moment. Cela  
14 étant dit, avec Bruce McArthur et que sais-je, je ne dis  
15 pas que c'était ça, mais je veux dire que cette possibilité  
16 pourrait toujours être présente. Quelque chose que j'avais  
17 écrit à une amie à moi qui travaillait avec Sœurs par  
18 l'esprit : quand nous faisons l'histoire et ça, elle  
19 m'avait demandé quelles possibilités, selon moi, auraient  
20 pu se produire comme cause de son décès. Et ce que j'avais  
21 écrit était :

22 "Je ne vois pas d'autre possibilité que le  
23 meurtre avec la façon dont [le petit ami de  
24 Deborah] son petit ami s'est comporté avec

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   moi avant la découverte du corps de ma mère  
2                   -- l'autopsie originale ne montre rien  
3                   d'anatomique, etc., le rapport d'enquête du  
4                   nouveau coroner que j'ai acquis en 2009,  
5                   tout cela ajoute encore à l'histoire. En ce  
6                   qui concerne l'état dans lequel elle a été  
7                   trouvée, l'état de son appartement et les  
8                   autres choses ne correspondent pas au  
9                   rapport de police original obtenu en 2003 ni  
10                  à quoi que ce soit que les détectives m'ont  
11                  dit lors de mon contact avec eux en  
12                  août 1997. À mon avis, c'est que le service  
13                  de police de Toronto aurait dû bien faire  
14                  son travail au moment de l'incident, et si  
15                  cela avait été fait il n'y aurait aucune  
16                  supposition quant à la mort de ma mère".  
17                  J'avais une liste de toutes les  
18                  incohérences, mais encore une fois, je ne trouvais pas ce  
19                  papier et je pense que c'est ce qui m'a le plus énervée ce  
20                  matin et m'a brisé, parce que je sais que je l'ai faite. Et  
21                  je l'ai faite au fil des ans, et je l'ai refaite, et je  
22                  dois revivre ça, le revivre et le revivre. Et ce n'est pas  
23                  correct, ce n'est pas juste. Et je ne veux plus faire cela.  
24                  Personne d'autre ne devrait avoir à faire

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           cela. C'est pour ça que je le fais. Par exemple, c'est la  
2           première fois que je ne pleure pas à chaudes larmes lors  
3           d'un entretien, parce qu'à présent, je suis en colère. Et  
4           je suis très en colère de tout ça. Et ça fait 21 ans et  
5           c'est long pour garder tout ça. C'est ce que j'en sais pour  
6           le moment de toute façon. J'ai besoin d'une gorgée d'eau et  
7           de me détendre un peu, car je me fâche de plus en plus.

8                           **MME DEBBIE BODKIN** : Voulez-vous fermer tout  
9           ça ou simplement prendre une --

10                           **MME LAURA LACROSSE** : C'est correct, c'est  
11           correct, vous pouvez laisser allumer.

12                           **MME DEBBIE BODKIN** : OK, parce que j'ai  
13           quelques questions à vous poser.

14                           **MME LAURA LACROSSE** : Bien sûr.

15                           **MME DEBBIE BODKIN** : Pourquoi ne pas prendre  
16           une petite pause et ensuite, si vous en avez. Mais vous  
17           avez précisé que c'était -- tout ça est arrivé à Toronto --

18                           **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

19                           **MME DEBBIE BODKIN** : -- pas ici?

20                           **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

21                           **MME DEBBIE BODKIN** : OK. Y a-t-il eu, à part  
22           vous-même, un autre membre de la famille qui faisait des  
23           recherches -- vous en avez mentionné quelques-uns, mais ses  
24           sœurs ou toute autre personne touchée par l'enquête de

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 police, comme l'a fait --

2 **MME LAURA LACROSSE** : Ma tante Cathy, parce  
3 qu'elle vivait à Toronto à l'époque. On nous a dit -- nous  
4 avons su que ma mère était partie, c'est un cousin qui vit  
5 à Toronto qui a appelé ma tante Roxanne à Batchewana pour  
6 lui dire que quelque chose était arrivé à Debbie, vous  
7 feriez bien d'y voir. Et c'est comme ça que nous avons su.

8 À ce moment-là, elle a contacté ma tante  
9 Cathy à Toronto pour savoir ce qui s'était passé. C'est à  
10 ce moment-là que le détective de la police a dit à ma tante  
11 Cathy qu'elle aimait trop faire la fête. Pour ce qui  
12 concerne tout ce qui se passe là-bas, je ne le sais pas,  
13 car je ne sais pas si mes tantes essayaient de me protéger  
14 à ce moment-là, elles m'ont transmis ce que je devais  
15 savoir, mais pas -- je ne connais pas de détails précis,  
16 etc., de ce qui est arrivé ensuite, parce que, encore une  
17 fois, j'étais simplement --

18 **MME DEBBIE BODKIN** : Vous étiez dépassée,  
19 j'en suis certaine.

20 **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

21 **MME DEBBIE BODKIN** : Avez-vous quelque chose?

22 **MME DARIA BOYARCHUK** : Je voulais seulement  
23 que -- vous disiez le nom de votre mère. Debbie, je sais,  
24 mais son nom de famille?

Déclaration publique  
Laura Lacrosse  
(Deborah Sloss)

1                   **MME LAURA LACROSSE** : C'est Deborah Anne  
2                   Sloss.

3                   **MME DARIA BOYARCHUK** : Comment l'épelez-vous?

4                   **MME LAURA LACROSSE** : Deborah c'est D-E-B-O-  
5                   R-A-H, Anne A-N-N-E, et Sloss c'est S-L-O-S-S.

6                   **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci.

7                   **MME DEBBIE BODKIN** : Et vous avez lu un  
8                   rapport de police. Qui -- est-ce que ça mentionne qui l'a  
9                   écrit?

10                  **MME LAURA LACROSSE** : Oui, [Agent de police].

11                  **MME DEBBIE BODKIN** : Ted, avez-vous dit,  
12                  désolée?

13                  **MME LAURA LACROSSE** : Juste ici, [Agent de  
14                  police], c'est juste là.

15                  **MME DEBBIE BODKIN** : [Agent de police]

16                  **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

17                  **MME DEBBIE BODKIN** : [*Épelle le nom de*  
18                  *l'agent de police*].

19                  **MME LAURA LACROSSE** : Et ensuite, ça dit  
20                  « agents » ici en bas, tout en bas.

21                  **MME DEBBIE BODKIN** : Oh oui, alors c'est --

22                  **MME LAURA LACROSSE** : Oh, et voici une  
23                  enquête -- le détective. Donc ce sont ces deux agents et ce  
24                  détective.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   **MME DEBBIE BODKIN** : OK, donc c'est [épelle  
2                   *le nom de l'agent de police*], puis [Agent de police], et  
3                   ensuite vous avez dit que c'est -- c'était l'enquêteur  
4                   [Inspecteur de police].

5                   **MME LAURA LACROSSE** : C'est [Inspecteur de  
6                   police].

7                   **MME DEBBIE BODKIN** : [Inspecteur de police].  
8                   Et vous l'avez rencontré. Avez-vous rencontré --

9                   **MME LAURA LACROSSE** : Non, je lui parlais au  
10                  téléphone.

11                  **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

12                  **MME DARIA BOYARCHUK** : Sera-t-il possible de  
13                  faire une copie de la consignation?

14                  **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

15                  **MME DARIA BOYARCHUK** : OK, merci.

16                  **MME LAURA LACROSSE** : Je suis -- je suis  
17                  allée à l'enquête préliminaire à Thunder Bay et mes tantes  
18                  à celles d'Ottawa. À Ottawa, ma tante Susie a remis au  
19                  ministre Hajdu une copie de l'autopsie, du rapport de  
20                  police et d'autres documents émanant du service de police  
21                  de Toronto. Je ne sais pas vraiment où ils sont passés.  
22                  Mais oui, tant que je peux garder une copie de ça.

23                  **MME DARIA BOYARCHUK** : Bien sûr.

24                  **MME LAURA LACROSSE** : Je pensais avoir plus



**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 d'exemplaires et j'en suis sûre, mais encore une fois, j'ai  
2 apporté tout ce que je pouvais pour mettre les choses en  
3 ordre, j'ai apporté ce que je pouvais, ce dont j'avais  
4 besoin.

5 **MME DEBBIE BODKIN** : S'ils ont déjà été  
6 soumis, quelqu'un devrait en avoir -- ils devraient être  
7 dans les dossiers, n'est-ce pas?

8 **MME LAURA LACROSSE** : Mais au cas où ils ne  
9 le sont pas, je vous invite à -- ils contiennent tout, y  
10 compris les rapports de toxicologie. Il y avait quelque  
11 chose dans son système, ça s'appelle Pheniramine, et de ses  
12 traces. Mais quand j'ai regardé pour savoir ce que c'était,  
13 c'est essentiellement un décongestionnant. Et il n'y en  
14 avait que des traces, et c'était la seule drogue dans son  
15 système.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Mm-hmm.

17 **MME LAURA LACROSSE** : Seulement des traces de  
18 décongestionnant.

19 **MME DEBBIE BODKIN** : Et j'ai peut-être manqué  
20 cela pendant votre récit, mais savez-vous qui est le  
21 dernier membre de la famille à l'avoir vue pour la dernière  
22 fois et quand?

23 **MME LAURA LACROSSE** : Je ne sais pas. Mais ce  
24 que je sais -- chaque dimanche, nous nous parlions.

Déclaration publique  
Laura Lacrosse  
(Deborah Sloss)

1                   **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

2                   **MME LAURA LACROSSE** : J'avais un peu perdu  
3                   contact avec elle et j'ai commencé à demander où elle était  
4                   et tout après avoir parlé à [Petit ami de Deborah] et tout,  
5                   parce que nous avons nos conversations et que sais-je.  
6                   Oui, je ne sais pas qui était la dernière personne. Ça  
7                   aurait très bien pu être ma tante Marylou parce que je sais  
8                   que ma mère se formait davantage sur les guérisons  
9                   traditionnelles, les méthodes traditionnelles et les trucs  
10                  de ma tante et de mon oncle qui sont les aînés de leur  
11                  communauté. Et elle s'en sortait et elle allait bien, donc  
12                  jusqu'à ce qu'il arrive ce qui est arrivé.

13                  **MME DEBBIE BODKIN** : Et peut-être -- je sais  
14                  que Daria a été en contact avec certains de ces autres  
15                  membres de la famille, mais si vous vous sentez à l'aise,  
16                  voulez-vous énumérer le nom complet des autres membres de  
17                  la famille qui voudrait parler à l'Enquête nationale ou que  
18                  vous pensez être important pour ceci?

19                  **MME LAURA LACROSSE** : OK, il y a Marylou  
20                  Smoke. Voulez-vous que je l'épelle?

21                  **MME DEBBIE BODKIN** : Je pense simplement  
22                  qu'elle est dans le --.

23                  **MME DARIA BOYARCHUK** : J'ai son nom, oui.

24                  **MME LAURA LACROSSE** : Et puis il y a Roxanne

Déclaration publique  
Laura Lacrosse  
(Deborah Sloss)

1 Gibbs, Sue Comptain (ph.).

2 MME DEBBIE BODKIN : Celle-là, connaissez-  
3 vous celle-là aussi?

4 MME DARIA BOYARCHUK : Oui.

5 MME DEBBIE BODKIN : OK.

6 MME LAURA LACROSSE : Et Cathy Angus.

7 MME DARIA BOYARCHUK : Et où vit Cathy?

8 MME LAURA LACROSSE : Elle habite à Toronto.

9 MME DARIA BOYARCHUK : À Toronto, OK. Merci.

10 MME LAURA LACROSSE : [*Information*  
11 *personnelle - une phrase a été caviardée*].

12 MME DARIA BOYARCHUK : Et quel lien de  
13 parenté a-t-elle avec votre mère?

14 MME LAURA LACROSSE : Ce sont toutes ses  
15 sœurs.

16 MME DARIA BOYARCHUK : Ce sont toutes des  
17 sœurs, OK.

18 MME DEBBIE BODKIN : Après, après le décès de  
19 votre mère et, vous savez, vous avez accédé à tous ces  
20 rapports, y a-t-il eu une plainte de la police déposée par  
21 un autre système ou par le biais de l'enquête à votre  
22 connaissance?

23 MME LAURA LACROSSE : Non, parce que j'avais  
24 24 ans.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

2                   **MME LAURA LACROSSE** : Et qui étais-je pour  
3                   m'opposer à un service de police? Et je sens que je  
4                   pourrais le faire aujourd'hui, et j'aimerais le faire  
5                   aujourd'hui parce que ce n'est pas correct. Et pour moi,  
6                   21 ans plus tard, je me sentais totalement comme une épave.  
7                   Et j'ai pensé à -- quand vous avez dit que vous aviez une  
8                   place s'étant libérée pour 14 h, j'ai pensé vous savez, je  
9                   ne suis pas pour faire ça, non. Et c'est la raison pour  
10                  laquelle je suis ici. C'était comme -- ça a passé proche.

11                  **MME DEBBIE BODKIN** : Indécise.

12                  **MME LAURA LACROSSE** : Mais je suis la fille  
13                  de ma mère, alors appelez-moi têtue. Je suis là.

14                  **MME DEBBIE BODKIN** : Tant mieux pour vous.

15                  **MME LAURA LACROSSE** : Je dois reprendre mon  
16                  souffle.

17                  **MME DEBBIE BODKIN** : Y a-t-il d'autres  
18                  messages en particulier sur les communautés autochtones,  
19                  sur ce que cela vous a fait vivre, tout ce qui vous semble  
20                  important que vous voulez simplement dire aux commissaires  
21                  pour vous soulager?

22                  **MME LAURA LACROSSE** : Oui, je ne voudrais pas  
23                  qu'un autre enfant ait à s'infliger cela par rapport à son  
24                  parent. Je veux dire à 24 ans, je n'étais pas une enfant,

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           mais dans les faits j'en étais une. J'étais nouvellement  
2           mère. Les enfants ne devraient pas avoir à faire cela pour  
3           leurs parents. Je veux dire, j'ai 45 ans maintenant et je  
4           suis toujours son enfant. Je ne devrais pas avoir à me  
5           souvenir d'elle dans des articles de journaux, des  
6           entrevues de la CBC ou dans le cadre de cette Enquête  
7           nationale. On devrait garder de bons souvenirs de sa mère,  
8           pas ce que cela vous a fait vivre après sa mort.

9                           **MME DEBBIE BODKIN** : Bien sûr.

10                          **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

11                          **MME DEBBIE BODKIN** : Eh bien, je dirais  
12           qu'elle est probablement très fière de vous, de toute la  
13           force que vous démontrez simplement en parlant de cela.

14                          **MME LAURA LACROSSE** : J'espère que ce  
15           faisant, cela aidera d'autres enfants à l'avenir à ne pas  
16           être forcés de le faire, parce que j'ai encore le cœur  
17           brisé.

18                          **MME DEBBIE BODKIN** : Sans aucun doute.

19                          **MME LAURA LACROSSE** : Si j'avais une réponse  
20           concrète pour dire, OK, elle est morte d'un cancer, elle  
21           est morte d'une crise cardiaque, je serais en paix avec ça.  
22           Mais je ne suis pas en paix en absence de réponses. Je  
23           n'aime pas avoir à expliquer à mes bébés que je ne sais  
24           pas, parce que je connais tout de mes enfants. Ils viennent

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           à moi pour obtenir des réponses et je ne peux pas les leur  
2           donner. Mais ce que je peux leur donner, c'est que je sais  
3           qu'à l'avenir, je n'aurai plus besoin d'entendre parler  
4           d'enfants ayant à subir ce que j'ai vécu.

5                           **MME DEBBIE BODKIN** : Absolument. Puisque vous  
6           avez parlé des dépendances de votre mère, y a-t-il quelque  
7           chose dans son passé qui a provoqué la dépendance dont  
8           vous...

9                           **MME LAURA LACROSSE** : Oui.

10                          **MME DEBBIE BODKIN** : Est-ce qu'il est  
11           question d'un pensionnat indien ou quelque chose comme ça?

12                          **MME LAURA LACROSSE** : Eh bien, ma grand-mère  
13           est allée dans un pensionnat indien, ma mère, non. Je n'en  
14           sais pas beaucoup, mais ma tante en a parlé -- mon oncle  
15           John en a aussi beaucoup parlé. Ce fut en quelque sorte --  
16           la façon dont était ma grand-mère, en raison de son  
17           expérience au pensionnat indien, a vraiment joué un rôle --  
18           par exemple, j'imagine que ma mère et mon oncle John  
19           étaient en quelque sorte des enfants cibles. Maintenant, je  
20           ne sais pas à quel point c'était vrai parce que je n'y  
21           étais pas à cette époque.

22                           En 1979, nous nous rendions à Toronto, mon  
23           père, mon frère, ma mère, tante Roxanne et son petit-ami de  
24           l'époque, nous allions à Toronto pour Noël ou -- c'était

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1 l'hiver en tout cas. Nous avons heurté l'accotement de la  
2 route à l'extérieur de Sudbury et cela a entraîné le camion  
3 et nous avons fait cinq tonnes. Ma mère et moi dormions à  
4 l'arrière du camion dans le campeur. Les motoneiges étaient  
5 à l'arrière et il y avait quatre personnes. Mon frère  
6 n'avait que trois ans ou quelque chose comme ça.

7 Ma tante Roxanne, son petit ami et mon père  
8 étaient tous dans la cabine du camion. Le camion a atterri  
9 sur ma mère et mon père a soulevé le camion pour le retirer  
10 de sur ma mère, elle était coincée dessous. Elle a fini  
11 avec une tige ici sur l'une de ses épaules et une autre  
12 tige dans son tibia. Avant cela -- mon père disait qu'elle  
13 avait changé après cet accident. Elle ne buvait pas, elle  
14 ne -- elle était comme la mère modèle, elle était seulement  
15 -- mais après cet accident, c'est là qu'elle a commencé à  
16 boire.

17 Et je crois qu'elle a souffert du syndrome  
18 de stress post-traumatique parce que je ne pourrais pas  
19 imaginer rester sous un camion et ne pas pouvoir bouger  
20 alors que mes deux enfants sont là quelque part dans un  
21 marécage, sans savoir, vous savez? Et je pense que si elle  
22 avait eu de l'aide à l'époque pour les émotions qu'elle  
23 vivait, nous serions -- nous ne serions pas assis ici  
24 maintenant.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   Même la famille de ma mère disait qu'elle --  
2           après cet accident elle a changé avec l'alcool et ces  
3           choses-là. Et puis en buvant -- je veux dire boire mène à  
4           ça selon qui vous fréquentez, et alors vous savez, ça  
5           progresses vers quelque chose de grand, de plus grand et de  
6           plus en plus grand. Et puis vous finissez avec cette  
7           dépendance et tout. Alors je crois honnêtement sur la seule  
8           base de ce que j'ai entendu, c'est ce qui s'est produit.  
9           Parce qu'à cette époque ils n'avaient pas beaucoup  
10          d'information sur le stress post-traumatique. Ouais, parce  
11          que mon père a dit qu'elle était une mère incroyable.

12                   **MME DARIA BOYARCHUK** : Souhaitez-vous  
13          partager de bons souvenirs de votre mère, de ce que vous  
14          vous rappelez d'elle pendant votre enfance?

15                   **MME LAURA LACROSSE** : Je me souviens des  
16          baisers esquimaux. Certains de mes amis inuits n'aimeraient  
17          probablement pas que je le dise de cette façon, mais -- et  
18          après, je me souviens que ma mère donnait autrefois des  
19          *moles*, parce que je suppose que c'est ainsi que je les  
20          appelais, *moles*. Et il y avait cette dame qui tenait la  
21          photo de ma mère sur la colline parlementaire lors d'une  
22          des veillées. Elle s'appelle Cathy Meyer, et elle vient de  
23          Yellowknife ou quelque chose du genre. Elle tenait la photo  
24          de ma mère parce qu'elle était Inuite et j'ai amené ma



**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1            fille à une vigile de Famille des Sœurs par l'esprit, je  
2            crois que c'était en 2013, j'ai amené Mackinlee, ma plus  
3            jeune. Et la voilà qui donne un *mole* à Mackinlee. Et je me  
4            suis dit, vous savez, maman était là. Elle a eu son *mole*  
5            d'un ami esquimau. Je crois, oui.

6                            Je me souviens du rire de ma mère, elle  
7            avait un bon sens de l'humour et un bon cœur. Vous savez,  
8            honnêtement, c'est difficile de trouver le bon, c'est  
9            difficile de trouver le bon à cause de tout ce que j'ai  
10           vécu au cours des 20 dernières années. Mais j'en trouve, je  
11           chéris de regarder dans le miroir le matin parce que j'ai  
12           ses yeux. Et pendant environ cinq ans après, après qu'on  
13           l'eût trouvée morte, les gens me rencontraient et  
14           disaient : « Oh, tu ressembles tellement à ta mère. » Je ne  
15           pouvais pas supporter d'entendre ça. J'avais tellement de  
16           mal, j'aurais juste voulu qu'ils arrêtent et ne parlent  
17           plus de ça.

18                           Mais heureusement, comme avec l'AFAC et  
19           l'aide que nous avons obtenue de Sœurs par l'esprit, par  
20           exemple, je peux parler parce que je ne pouvais pas pendant  
21           quelques années, aux vigiles ou aux rencontres auxquelles  
22           nous sommes allées, mais je peux maintenant parler.

23                           **MME DEBBIE BODKIN** : Tant mieux pour vous,  
24           parler fait partie de la guérison.

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1                   **MME LAURA LACROSSE** : Exactement. Et je crois  
2           qu'il est vraiment important que les familles -- ce qui  
3           leur arrive, elles doivent pouvoir parler et elles ont  
4           besoin de ces ressources-là. Même si -- comme je l'ai dit,  
5           il m'a fallu cinq ans avant de pouvoir dire merci quand les  
6           gens disaient que je ressemblais à ma mère. Ça a pris cinq  
7           ans. Et il faut qu'il y ait des choses en place cinq ans  
8           plus tard, dix ans plus tard. Vous savez, ça fait 21 ans et  
9           j'ai encore besoin -- ça devrait être là pour faire en  
10          sorte que ce comté redevienne un grand comté, n'est-ce pas?  
11          Désolée, c'est mon genre d'humour. Vous aviez compris.

12                   **MME DEBBIE BODKIN** : Oui.

13                   **MME DARIA BOYARCHUK** : Ainsi, Laura, il  
14          semble que Sœurs par l'esprit vous a été très utile. Je  
15          crois comprendre qu'il s'agit d'un organisme ici, en  
16          Ontario. Savez-vous s'il existe aussi ailleurs au pays?

17                   **MME LAURA LACROSSE** : C'est -- il fut financé  
18          et « définancé », je suppose que l'on peut dire. Il a été  
19          retiré à l'Association des femmes autochtones.

20                   **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

21                   **MME LAURA LACROSSE** : C'est à ce moment-là  
22          que Bev Jacobs faisait partie de l'AFAC, elle en était  
23          présidente. Et elle avait créé L'enlèvement de nos sœurs  
24          doit cesser, avec Amnistie internationale et avait commencé

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           à écrire ça. Et je ne suis pas certaine comment Sœurs par  
2           l'esprit est né, mais j'ai pu rencontrer des familles qui  
3           avaient des histoires qui se ressemblaient ou concernées  
4           par les femmes et les filles autochtones disparues et  
5           assassinées.

6                                Mais, vous savez, depuis si longtemps je  
7           pensais être la seule, donc encore à 24 ans, je ne voulais  
8           pas affronter la police et ça. Mais si j'avais eu ces  
9           ressources nécessaires à ma disposition -- faire en sorte  
10          que quelqu'un ait à rendre des comptes à cette époque --  
11          mais oui, c'était subventionné, je crois, pendant cinq ans  
12          et ça a pris fin en 2011.

13                            Mais ça, c'était ma guérison, mes rencontres  
14          annuelles avec les familles. Et je communique toujours avec  
15          eux aujourd'hui, et je continue -- nous sommes amis  
16          Facebook et je vois toujours ce qui se passe dans leurs  
17          vies et ils sont ma famille. Ma mère a toujours dit que  
18          lorsqu'elle habitait à Edmonton, elle avait toujours voulu  
19          m'emmener au centre commercial d'Edmonton Ouest, et je lui  
20          disais, ouais, quand est-ce que ça pourra un jour arriver,  
21          et tout. Je suis allée à une rencontre à Edmonton  
22          conséquemment à Sœurs par l'esprit, et je me suis rendue au  
23          centre commercial d'Edmonton Ouest. Et je suppose que ça  
24          vient d'elle d'une quelconque manière.

Déclaration publique  
Laura Lacrosse  
(Deborah Sloss)

1 MME DEBBIE BODKIN : Exact.

2 MME LAURA LACROSSE : Elle a fait en sorte  
3 que j'y aille.

4 MME DEBBIE BODKIN : En esprit.

5 MME LAURA LACROSSE : Exactement, exactement.

6 C'est ce que j'avais à vous dire pour le moment. Je  
7 commence à me sentir devenir toute --

8 MME DARIA BOYARCHUK : C'est correct.

9 MME LAURA LACROSSE : J'ai un peu chaud et  
10 suis un peu épuisée.

11 MME DEBBIE BODKIN : Oui.

12 MME LAURA LACROSSE : J'étais épuisée avant  
13 de venir ici, j'avais les yeux sortis de la tête,  
14 j'écrivais des notes et que sais-je. Encore une fois,  
15 c'était seulement -- tout ce que j'ai noté ici ce sont des  
16 sujets que nous avons déjà abordés -- dont nous avons  
17 parlé. Alors je suppose que j'ai trouvé ma propre manière  
18 de me libérer et j'en'ai pas eu besoin de ce cahier.

19 MME DEBBIE BODKIN : Je n'ai plus de  
20 questions.

21 MME DARIA BOYARCHUK : Oui, moi non plus.  
22 Mais si vous estimez que c'est le bon moment pour nous  
23 aussi de conclure, j'aimerais vous demander une chose de la  
24 part de l'Enquête nationale, et c'est si vous souhaitez

**Déclaration publique**  
**Laura Lacrosse**  
**(Deborah Sloss)**

1           partager votre histoire avec le public. Je sais que vous  
2           avez divulgué quelques noms, certains noms ont été extraits  
3           du rapport de police, de l'enquêteur, des agents de police,  
4           êtes-vous à l'aise de prendre cette décision?

5                           **MME LAURA LACROSSE** : Publier cela, oui.

6                           **MME DARIA BOYARCHUK** : OK.

7                           **MME LAURA LACROSSE** : Certainement.

8                           **MME DARIA BOYARCHUK** : OK. Pour la  
9           Commission, nous voudrions faire savoir que Laura Lacrosse  
10          a choisi de rendre la déclaration publique. Il est 14 h 19  
11          et nous sommes sur le point de terminer cette déclaration.  
12          Merci beaucoup, Laura.

13                          **MME DEBBIE BODKIN** : Merci, Laura.

14                          **MME LAURA LACROSSE** : Merci.

15                          **MME DEBBIE BODKIN** : Vous êtes une femme très  
16          forte.

17                          **MME LAURA LACROSSE** : Ce n'est pas comme ça  
18          que je me sens.

19          --- Levée de la séance à 14 h 19.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

Je, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



---

Sherry Hobe

10 janvier, 2019

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.